



## The RIAS Amadeus Quartet Haydn Recordings

aud 21.426

EAN: 4022143214263



Diapason (Jean-Michel Molkhou - 01.07.2017)

Le sixième volume, intégralement consacré à Haydn, qu'Audite clôt sa prodigieuse série dédiée aux enregistrements du Quatuor Amadeus réalisés pour la RIAS entre 1950 et 1969. Inédites au disque, ces bandes ont enrichi de façon considérable la discographie du légendaire ensemble (cf. nos 618, 622, 626, 631 et 654). Elles nous sont d'autant plus précieuses qu'on y découvre trois quatuors (Opus 9 n° 3, Opus 20 n° 5, Opus 33 n° 2) dont ils n'ont pas laissé de trace officielle au disque.

Bien que, dans ces témoignages de jeunesse (1951-1952), leur expression n'ait pas encore atteint son plein épanouissement, on y reconnaît déjà (presque) tout ce qui fera la légende des Amadeus : le vibrato de Brainin, leur science de l'agencement des voix et leur volupté instinctive à faire chanter les lignes, tout comme ce zeste d'impatience qui donne une formidable impulsion à leurs archets (finale de l'Opus 74 n° 1). Ces enregistrements ne présentent pas encore la touche d'abandon et la liberté si caractéristiques de leur maturité, mais déjà une poésie divinement organisée et une suprême justesse de goût. Comparaison et confirmation dans les deux versions (1950/1969) du miraculeux Adagio de l'Opus 54 n° 2, qui permettent de mesurer le chemin parcouru. En suivant le fil de ces interprétations, on réalise que l'évolution expressive fut rapide car dès le milieu des années 1950 (Opus 64 n° 3) on reconnaît la grâce, les touches de fantaisie (Menuetto) comme cette irrésistible façon de livrer leur émotion (Adagio) qui feront leur gloire. Plus on avance dans le temps plus leur signature devient claire (Opus 64 n° 4), par les timbres, les vibratos, la vocalité (Adagio) ou la manière de faire respirer les barres de mesure. Ecoutez notamment leur magistrale lecture de l'Opus 77, dans lesquels ils traduisent si clairement la transition entre les langages du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles (le finale de l'Opus 77 n° 2 est époustoufflant). C'est avec les Sept Paroles, dans une vision empreinte de grandeur et de solennité, captée deux ans après leur première gravure officielle pour Westminster, que se conclut cet envoûtant périple en nous laissant un sentiment d'éternité.

**Joseph Haydn**  
1732-1809

**Quatuors op. 9 n° 3, op. 20 n° 5, op. 33 n° 2, op. 54 n° 2, op. 64 n° 3 et 4, op. 74 n° 1 et 3, op. 76 n° 1, 3 et 4, op. 77 n° 1 et 2, op. 103. Les Sept Paroles du Christ en croix op. 51.**  
Quatuor Amadeus. Audite (5 CD).  
Ø 1950 à 1969. TT : 6 h 17'.

**TECHNIQUE : B**

C'est par ce sixième volume, intégralement consacré à Haydn, qu'Audite clôt sa prodigieuse série dédiée aux enregistrements du Quatuor Amadeus réalisés pour la RIAS entre 1950 et 1969. Inédites au disque, ces bandes ont enrichi de façon considérable la discographie du légendaire ensemble (cf. nos 618, 622, 626, 631 et 654). Elles nous sont d'autant plus précieuses qu'on y découvre trois quatuors (Opus 9 n° 3, Opus 20 n° 5, Opus 33 n° 2) dont ils n'ont pas laissé de trace officielle au disque.

Bien que, dans ces témoignages de jeunesse (1951-1952), leur expression n'ait pas encore atteint son plein épanouissement, on y reconnaît déjà (presque) tout ce qui fera la légende des Amadeus : le vibrato de Brainin, leur science de l'agencement des voix et leur volupté instinctive à faire chanter les lignes, tout comme ce zeste d'impatience qui donne une formidable impulsion à leurs archets (finale de l'Opus 74 n° 1). Ces enregistrements ne présentent pas encore la touche d'abandon et la liberté si caractéristiques de leur maturité, mais déjà une poésie divinement organisée et une suprême justesse de goût. Comparaison et confirmation dans les deux versions (1950/1969) du miraculeux Adagio de l'Opus 54 n° 2, qui permettent de mesurer le chemin parcouru. En suivant le fil de ces interprétations, on réalise que l'évolution expressive fut rapide car dès le milieu des années 1950 (Opus 64 n° 3) on reconnaît la grâce, les touches de fantaisie (Menuetto) comme cette irrésistible façon de livrer leur émotion (Adagio) qui feront leur gloire. Plus on avance dans le temps plus leur signature devient claire (Opus 64 n° 4), par les timbres, les vibratos, la vocalité (Adagio) ou la manière de faire respirer les barres de mesure. Ecoutez notamment leur magistrale lecture de l'Opus 77, dans lesquels ils traduisent si clairement la transition entre les langages du XVIII<sup>e</sup> et du XIX<sup>e</sup> siècles (le finale de l'Opus 77 n° 2 est époustoufflant). C'est avec les Sept Paroles, dans une vision empreinte de grandeur et de solennité, captée deux ans après leur première gravure officielle pour Westminster, que se conclut cet envoûtant périple en nous laissant un sentiment d'éternité.

**Page 19 de NOTRE CD**

## Joseph Haydn

1732-1809



Quatuors op. 9 n° 3,  
op. 20 n° 5, op. 33 n° 2,  
op. 54 n° 2, op. 64 n° 3  
et 4, op. 74 n° 1 et 3,  
op. 76 n° 1, 3 et 4, op. 77 n° 1 et  
2, op. 103. Les Sept Paroles du  
Christ en croix op. 51.

Quatuor Amadeus. Audite (5 CD).

Ø 1950 à 1969. TT : 6 h 17'.

TECHNIQUE : B



C'est par ce si-  
xième volume,  
intégralement  
consacré à  
Haydn, qu'Au-  
dite clôt sa pro-  
digieuse série

dédiée aux enregistrements du Qua-  
tuor Amadeus réalisés pour la RIAS  
entre 1950 et 1969. Inédites au disque,  
ces bandes ont enrichi de façon consi-  
dérable la discographie du légendaire  
ensemble (cf. n°s 618, 622, 626, 631  
et 654). Elles nous sont d'autant plus  
précieuses qu'on y découvre trois  
quatuors (*Opus 9 n° 3*, *Opus 20 n° 5*,  
*Opus 33 n° 2*) dont ils n'ont pas laissé  
de trace officielle au disque.

Bien que, dans ces témoignages de  
jeunesse (1951-1952), leur expression  
n'ait pas encore atteint son plein épa-  
nouissement, on y reconnaît déjà  
(presque) tout ce qui fera la légende  
des Amadeus : le vibrato de Brainin,  
leur science de l'agencement des voix  
et leur volupté instinctive à faire chan-  
ter les lignes, tout comme ce zeste  
d'impatience qui donne une formi-  
dable impulsion à leurs archets (finale  
de l'*Opus 74 n° 1*). Ces enregistre-  
ments ne présentent pas encore la  
touche d'abandon et la liberté si ca-  
ractéristiques de leur maturité, mais  
déjà une poésie divinement organi-  
sée et une suprême justesse de goût.  
Comparaison et confirmation dans  
les deux versions (1950/1969) du mi-  
raculeux *Adagio* de l'*Opus 54 n° 2*,  
qui permettent de mesurer le che-  
min parcouru. En suivant le fil de ces  
interprétations, on réalise que l'évo-  
lution expressive fut rapide car dès  
le milieu des années 1950 (*Opus 64  
n° 3*) on reconnaît la grâce, les touches  
de fantaisie (*Menuetto*) comme cette  
irrésistible façon de livrer leur émo-  
tion (*Adagio*) qui feront leur gloire.  
Plus on avance dans le temps plus  
leur signature devient claire (*Opus  
64 n° 4*), par les timbres, les vibratos,  
la vocalité (*Adagio*) ou la manière de  
faire respirer les barres de mesure.  
Ecoutez notamment leur magistrale  
lecture de l'*Opus 77*, dans lesquels  
ils traduisent si clairement la transi-  
tion entre les langages du XVIII<sup>e</sup> et  
du XIX<sup>e</sup> siècles (le finale de l'*Opus 77  
n° 2* est époustouflant). C'est avec  
les *Sept Paroles*, dans une vision em-  
preinte de grandeur et de solennité,  
captée deux ans après leur première  
gravure officielle pour Westminster,  
que se conclut cet envoûtant périple  
en nous laissant un sentiment d'éter-  
nité.

Jean-Michel Molkhou

PLAGE 9 DE NOTRE CD